

## 325. Paris, Mardi 17 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

*Ce document est une réponse à :*

[324. Londres, Dimanche 15 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)□

*Ce document est écrite avant :*

[326. Paris, Mercredi 18 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)□

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

[324. Paris, Dimanche 15 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)□ est écrite avant ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-03-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai été positivement malade et très malade hier. J'avais à peine terminé ma lettre que j'ai été saisie de violentes douleurs.

## Information générales

Langue Français

Cote 838-839, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

J'ai été positivement malade et très malade hier. J'avais à peine fermé ma lettre que j'ai été saisie de violentes douleurs, accompagnées de fièvre et d'une prostration de forces telle que j'avais peine à parler. J'ai envoyé chercher Marion d'abord et puis le médecin. Marion est venue. Le Médecin était introuvable, mais au bout de quatre heures il est venu. Il proclame la bile ; il a peut être raison. Je me suis couchée, j'ai dormi, vers neuf je me suis levée, et me sentant mieux j'ai ouvert ma porte. Mad. de Contades, les d'Arenberg, Mad. de Soltykoff, Lady Granville, Pahlen, Médem, le duc de Noailles, Escham. Lady Granville venait d'apprendre au grand dîner Rothschild que j'étais malade, elle accourrait pour me soigner ; elle fut un peu étonnée de me trouver gaiement entourée. Je suis un peu mieux ce matin, mais il me faudra beaucoup de Vérité.

Les Ministres ont beaucoup repris courage. Ils se tiennent assurés que M. Molé ne peut pas faire de Ministère. Dès lors ils n'ont rien à craindre, car les 221 eux-mêmes ne voudront pas les renverser pour retomber dans une crise.

Voici du soleil, mais il me paraît si triste depuis votre départ. J'ai eu hier la nouvelle de la mort de la Princesse Jean de Lieven. Il n'y a plus de dame Lieven au monde que moi. On dit que c'était une femme d'un très grand mérite. Je ne la connaissais pas. Vous savez pourquoi son mari m'intéresse. C'est qu'ils reposent chez lui.

Mercredi 18, 9 heures

J'apprends que Rothschild part aujourd'hui pour Londres ; vous le verrez. Si j'avais pu dîner chez lui avant-hier ça vous aurait plu. J'ai passé une journée sans bouger. On est venu me voir un peu le matin, un peu le soir. M. de Pogenpohl, M. Werther, les Appony, Mad. de Courval, Marion, Miraflores, les Brignoles, Arnim, Montrond. Je ne l'ai pas vu seul, il avait l'air aigre. Personne aujourd'hui ne doute que les fonds secrets seront votés ; dès lors, Thiers sera bien puissant et il peut aller longtemps. On rit un peu de la circulaire de M. de Rémusat où il dit que la Monarchie de Juillet est moins faible qu'on ne le croit.

Midi

Voici le N°324. Certainement vous avez raison de me gronder, bien raison. Vous me l'avez dit une fois, mon chagrin se traduit toujours en injustice. Quand je suis triste je vous accuse, je ne sais de quoi ; je vous cherche des torts, et vous, vous m'excusez toujours! Restez comme cela, bon, indulgent. Laissez-moi comme je suis

; regardez-y bien, avec ces yeux qui savent si bien regarder, et vous trouverez ce qu'il y a ; ce que je ne puis pas écrire ; ce que vous m'écriviez à Londres l'année 37 au bout d'une longue tirade de vers ; oui, il y a cela, il n'y a que cela, beaucoup, beaucoup plus que vous ne croyez, beaucoup plus que je n'ai jamais dit ou montré. Eh bien, m'avez-vous pardonné Lady Antrobus, ou Mrs Stanley, ou toutes les ladies du monde ? Vous me faites une description admirable des Anglais. C'est bien cela. Vous avez raison aussi pour les femmes. Point de bienveillance entre elles, et celles que j'aime le plus, toujours un petit coup de patte après l'éloge. J'ai oublié le Duc de Noailles qui est venu passer deux heures chez moi hier matin. Il y a eu réunion chez Berryer hier au soir. M. de Noailles y était appelé. Il a de grands soupçons contre Berryer. Il le croit à Thiers tout à fait. Le parti veut voter contre les fonds secrets. Berryer ne voudrait pas. Le parti veut qu'il parle, et je crois savoir qu'il a promis à Thiers de ne pas parler. Enfin la désunion est là aussi comme elle est partout. Il me semble évident, par le ton des journaux depuis hier, que les 221 ne sont pas aussi féroces que M. Molé le proclame. Le ton de Thiers hier au soir était à la confiance et tout le monde a l'instinct de sa durée ? Ne lui restera-t-il pas beaucoup sur le cœur contre le château ? Si vous pouviez voir mon visage rayonner lorsqu'on m'annonce « Ce gros Monsieur qui vient quelques fois le matin. » Comme je cours vite dans le salon pour prendre mon butin ! Je m'établis ensuite sur la chaise verte et je lis, et je savoure, et je recommence. Ecrivez. Ecrivez.

Je me sens mieux ce matin, mais j'attends Vérité pour savoir si c'est vrai. Je voudrais qu'il me permette de sortir. Je vous enverrai cette lettre tout bonnement par la poste, car j'ai envie que vous l'ayez vite. Il me semble que vous me pardonnerez celle qui vous a fâché. Ne vous fâchez jamais, je vous en prie. Ecrivez-moi beaucoup. Dites-moi tout ce que vous faites comme moi je vous dis tout. J'ai oublié que hier je n'ai pris qu'un bouillon, dans ma chambre à coucher. Il me semble que je vous dois compte de tout absolument. Faites de même. Adieu. Adieu. Je me sens en train de vous dire adieu si souvent que je pourrais vous ennuyer. Croyez-vous ? Adieu.

1 heure.

Il faut que je vous redise que toutes les lettres qui viennent de Londres sont remplies d'éloges de vous. Cela m'est rédit de tous côtés.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 325. Paris, Mardi 17 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/193>

Copier

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 325

Date précise de la lettre Mardi 17 mars 1840

Heure 10 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

225 226  
par Guizot le 18 mars 1840

10 h. 30.

à M.

cole

de sciences

4. vitamine

3. impression

1. aux dir

2. avertis

3. avertis

4. avertis

5. avertis

6. avertis

7. avertis

8. avertis

9. avertis

10. avertis

11. avertis

12. avertis

13. avertis

14. avertis

15. avertis

16. avertis

17. avertis

18. avertis

19. avertis

20. avertis

21. avertis

22. avertis

23. avertis

24. avertis

25. avertis

26. avertis

27. avertis

28. avertis

29. avertis

30. avertis

31. avertis

32. avertis

33. avertis

34. avertis

35. avertis

36. avertis

37. avertis

38. avertis

39. avertis

40. avertis

41. avertis

42. avertis

43. avertis

44. avertis

45. avertis

46. avertis

47. avertis

48. avertis

49. avertis

50. avertis

51. avertis

52. avertis

53. avertis

54. avertis

55. avertis

56. avertis

57. avertis

58. avertis

59. avertis

60. avertis

61. avertis

62. avertis

63. avertis

64. avertis

65. avertis

66. avertis

67. avertis

68. avertis

69. avertis

70. avertis

71. avertis

72. avertis

73. avertis

74. avertis

75. avertis

76. avertis

77. avertis

78. avertis

79. avertis

80. avertis

81. avertis

82. avertis

83. avertis

84. avertis

85. avertis

86. avertis

87. avertis

88. avertis

89. avertis

90. avertis

91. avertis

92. avertis

93. avertis

94. avertis

95. avertis

96. avertis

97. avertis

98. avertis

99. avertis

100. avertis

101. avertis

102. avertis

103. avertis

104. avertis

105. avertis

106. avertis

107. avertis

108. avertis

109. avertis

110. avertis

111. avertis

112. avertis

113. avertis

114. avertis

115. avertis

116. avertis

117. avertis

118. avertis

119. avertis

120. avertis

121. avertis

122. avertis

123. avertis

124. avertis

125. avertis

126. avertis

127. avertis

128. avertis

129. avertis

130. avertis

131. avertis

132. avertis

133. avertis

134. avertis

135. avertis

136. avertis

137. avertis

138. avertis

139. avertis

140. avertis

141. avertis

142. avertis

143. avertis

144. avertis

145. avertis

146. avertis

147. avertis

148. avertis

149. avertis

150. avertis

151. avertis

152. avertis

153. avertis

154. avertis

155. avertis

156. avertis

157. avertis

158. avertis

159. avertis

160. avertis

161. avertis

162. avertis

163. avertis

164. avertis

165. avertis

166. avertis

167. avertis

168. avertis

169. avertis

170. avertis

171. avertis

172. avertis

173. avertis

174. avertis

175. avertis

176. avertis

177. avertis

178. avertis

179. avertis

180. avertis

181. avertis

182. avertis

183. avertis

184. avertis

185. avertis

186. avertis

187. avertis

188. avertis

189. avertis

190. avertis

191. avertis

192. avertis

193. avertis

194. avertis

195. avertis

196. avertis

197. avertis

198. avertis

199. avertis

200. avertis

201. avertis

202. avertis

203. avertis

204. avertis

205. avertis

206. avertis

207. avertis

208. avertis

209. avertis

210. avertis

211. avertis

212. avertis

213. avertis

214. avertis

215. avertis

216. avertis

217. avertis

218. avertis

219. avertis

220. avertis

221. avertis

222. avertis

223. avertis

224. avertis

225. avertis

226. avertis

227. avertis

228. avertis

229. avertis

230. avertis

231. avertis

232. avertis

233. avertis

234. avertis

235. avertis

236. avertis

237. avertis

238. avertis

239. avertis

240. avertis

241. avertis

242. avertis

243. avertis

244. avertis

245. avertis

246. avertis

247. avertis

248. avertis

249. avertis

250. avertis

251. avertis

252. avertis

253. avertis

254. avertis

255. avertis

256. avertis

257. avertis

258. avertis

259. avertis

260. avertis

261. avertis

262. avertis

263. avertis

264. avertis

265. avertis

266. avertis

267. avertis

268. avertis

269. avertis

270. avertis

271. avertis

272. avertis

273. avertis

274. avertis

275. avertis

276. avertis

277. avertis</p

Voyageur au grand Dieu Mortel  
qui dan malade, ille auroit  
jouer un rôle, ille fut empêtré  
de son temps si pacifique et l'heure.

Il fut au jeu, au rôles et rôles,  
mais il fut dans le jeu et rôles.

Le Ministre, out beaumys regis,  
couys. Il retournent au jeu, pa  
m' mal, au jeu par lais & Ministre  
des lors de n'abord a' coûte, ca  
les 2st ux rôles au rôles & pa  
la rôles pour rôles dan au  
rôles.

Vain de tout, mais il ne parait  
le conte d'yeux n'abord déjant!

j'aurai la laconelle de la rôles  
de ma belle sœur la rôles pr' leas.  
de l'heure, il se y a rôles & rôles.  
L'heure au rôles peu rôles, on  
dit plus tôt une rôles d'un  
rôle rôles, si rôles rôles;

par une ramee pourpres tout le long  
du trottoir. Cela fait regarder  
chez lui.

Mardi 18. 9 h.

J'arrive par Rattraille par  
avion de la Nouvelle-Zelande, mais  
le soleil n'a pas pris de repos  
depuis deux ou trois jours. Cela nous  
accorde plus.

J'ai passé une heure dans le  
métro en route pour le  
métro dans lequel je suis. Mr.  
Joseph B. M. Webster, le  
gouverneur de l'île de Nouvelle  
Zelande. Mirafiori, le Brésil  
et moi. Montréal. Il n'y a  
pas de soleil, il n'y a pas de soleil.  
Personne n'arrive chez nous dans  
quelque temps, nous n'arriverons pas  
dans deux mois. Nous sommes occupés  
à la recherche de l'or.

vit au peu de la fondaçion d'Am  
de Riomant où il dit, par la  
monarchie de jadis et monsieur  
l'abbé qui m'a le corint.

mid. 20<sup>e</sup> voix le N<sup>o</sup> 524. auteur,  
aussi l'abbé aux racines de l'imposte,  
l'ancien racion. vous me l'avez dit  
l'imposte; une chapelle de la chartre  
toujours au chaydel. preud'j  
qui tente si vous accordez, si au rai,  
de jadis, j'aurai devoilez de tout, et  
vous étiez en l'ancien toujour. Reg  
comme de la bne, conduisant. (aff) j  
qui coûtez si recourez, reprends j  
bien, avec ces yeux qui regardent  
si bien répondre, et si recourez bien, j  
vous l'ancien ce qui il y a de j  
si au peu par deux, au j  
vous en l'ancien a laudre l'ancien  
37 au bout d'au bout au bout  
de vous, où il y a de la, il

... von, un paitis une description adou-  
vable de, aux lais. C'est bous cela,  
que aux saines causes romancier  
peut, tout de la vivacité  
entre elles. Il est au contraire  
plus, ~~de~~ ~~de~~ toujours  
une réelle cause de peine au jeu, au  
droit.

“au contraire” le docteur Vaudier,  
jeudi 12 mai, rappelle deux termes  
dans son discours : il y a  
en réunion deux types de  
au sein. M. le docteur Vaudier y évoque

à quelli. Il a des grandeurs impressionnantes  
contre Napoléon, et le connaît à l'heure  
tout à fait. Le parti royaliste  
veut la paix secrète, Napoléon  
ne voudrait pas. Le parti royaliste  
peut parler, mais croit vaincu puis  
qu'il n'arrive à l'heure de ce qu'il parle.  
Enfin la démission est là aussi.  
Comment elle est partout? Il est  
toujours évident, lorsque l'on  
joue devant lui, que le 22  
avril, il a aussi joué devant lui.  
Mais le résultat, le ton de  
l'heure alors aurait été dans la  
confiance, et tout le monde a  
l'intérêt de la croire. Au lieu  
qu'il ait fait beaucoup de  
défauts contre les royalistes?

Si l'empereur venait à nous,  
nous pourrions l'empêcher de nous

Il our seen many a matin  
rain j'attends Party pour l'an  
si bâton. j'attendrai j'att  
our permet de sortir. le voie  
couvre cette bâton tout lement  
peint, etc, les j'as vu, j'as  
vu laging vîte il me matal  
peur une hardue, une  
peut a forte. le voie fait  
j'aurai j'as vu. une  
me accouche. il me matal  
peur fait une une j'  
vu di tout j'as vu. j'as  
kut j'as vu. j'as vu. j'as vu.

I have a few pages from another  
writer for today. You mentioned Dr.  
Lindley, and I enclose a copy of  
some oldish notes of his notes.